

LE PRÉCURSEUR

Les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

JUILLET - AOÛT - SEPTEMBRE 2005



Pour mes vacances,
je fais une différence!

Intentions missionnaires

AOÛT

Prions pour que les prêtres, les consacrés et les consacrées, les séminaristes et les laïcs des pays de mission en cours de formation à Rome vivent leur séjour dans la "Ville Eternelle" comme une occasion d'enrichissement spirituel.

SEPTEMBRE

Prions pour que l'engagement des jeunes Églises à annoncer le message chrétien favorise leur insertion profonde dans les cultures des peuples.

Mot de la direction

Attention! Stop!

Dans la foulée de la revitalisation du Précuseur, l'habituel « numéro-calendrier » a été transformé en la présente revue. Nous espérons qu'elle saura vous plaire.

Sommaire

Vol. 48, no 3. Juillet – Août – Septembre 2005

[RUBRIQUES]



[DOSSIER]



[SOLIDARITÉ]



Éditorial

[3]

À vous la parole!

[3]

Des MIC à la JMJ!

[18]

Humour missionnaire

[19]

25 ans, ça se fête!

[20]

Nos missionnaires nous écrivent!

[21]

Vers une vie nouvelle

[22]

Mes vacances solidaires!

[8]

Michèle Daneau

Vivre en enfants de Dieu

[9]

Anna Tran

Rayonner par son métier

[10]

Joanne Éthier

Ma joie, c'est leur bonheur!

[11]

Samia Saouaf

Un été pour le bien commun

[12]

Catherine Foisy

Eucharistie et évangélisation

[4]

Jean-Yves Garneau, p.s.s.

Une visite réconfortante

[6]

Louisa Nicole, m.i.c.

L'Église de Chine, entre douleur et espérance

[14]

Huguette Chapdelaine, m.i.c.

Les Rondas anti-drogue au Pérou

[16]

Ana Alvarado, m.i.c.

Pèlerins... ou missionnaires?

[17]

Lettre d'une JMiste

Le Précuseur

fondée en 1920

Revue missionnaire publiée par les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

BUREAUX
120, place Juge-Desnoyers
Laval (Québec) Canada H7G 1A4
Téléphone : (450) 663-6460
Télécopieur : (450) 972-1512
Courriel : leprecuseur@pressemic.org
Site internet : www.soeurs-mic.qc.ca

DIRECTRICE
Paulette Gagné, m.i.c.

RÉDACTRICE EN CHEF
Marie-Eve Homier

ADJOINTE ADMINISTRATIVE
Carole Guévin

RÉVISION/CORRECTION
Gilberte Bleau, m.i.c.,
Louise Gauvin, m.i.c.

PROMOTION
Gemma De Grandpré, m.i.c.

SERVICE AUX ABONNÉS
Alma Couture, m.i.c.,
Thi Hien Duong

COMPTABILITÉ
Thérèse Déziel, m.i.c.

INFOGRAPHISTE
Yves Demers Paris

PELICULAGE
Film-O-Progrès Inc.

IMPRIMERIE
Transcontinental Inc.

COUVERTURE
Marie-Andrée offre un coquillage à son frère adoptif.

COMITÉ DE RÉDACTION
Monique Bigras, m.i.c.,
André Gadbois,

Josée Martineau,
Pauline Williams, m.i.c.

REÇUS AUX FINS DE L'IMPÔT
Enregistrement :

NE89346 9585 RR0001
Presse missionnaire M.I.C.

DÉPÔTS LÉGAUX
Bibliothèque nationale du Québec,

Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 0315-9671

ABONNEMENTS

Pour tout changement d'adresse, s'il vous plaît, faire parvenir l'ancienne et la nouvelle adresse. En renouvelant votre abonnement, inclure votre numéro d'abonné.

RETOURNER À L'EXPÉDITEUR TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS
N° 40064029
N° D'ENREGISTREMENT 09641

Des vacances... hors de l'ordinaire

Belles et reposantes vacances! Puissions-nous vivre quelques bonnes semaines à l'écoute de notre cœur, en nous taillant quelques plages de recueillement et de profonde respiration pour nous refaire dans les replis de ces jours de grâce!

Certains d'entre nous se retireront dans le calme de la nature pour méditer ou faire le point. D'autres partiront en voyage pour s'offrir à l'im-promptu de rencontres ou s'émerveiller de la beauté du vaste monde. Les familles profiteront de l'occas-
sion pour se retrouver et resserrer leurs liens.

Cependant, tous n'ont pas accès aux vacances et aux voyages pour différer tes raisons, familiales, profes-sionnelles, financières, etc. Comme le suggère l'écrivaine Marie Rouanet, pourquoi ne pas passer l'été là où nous vivons et où les occupations du quotidien occultent ce qui n'apparaît que lorsqu'on se pose? Faire une fête du décor quotidien, quel beau programme de vacances! Où aller, sinon là où l'on est et où il reste à aller, vraiment?

En tout cela, Dieu, présent au plus intime de nous-mêmes, nous appelle à nous tourner vers Lui.

Évitons de Le mettre en vacances! Où qu'on parte, Il est toujours avec nous.

Nous avons parfois du mal à faire le lien entre les exigences que la vie impose et les questions plus intérieures qui nous traversent. Qui veut garder sa vie la perd, qui donne sa vie la gagne (cf. Mt 16, 25). Voilà la réponse du Christ! Quand on se donne, on est régénéré.

Le temps des
vacances, un temps
libre pour aimer :
s'aimer soi-même et
aimer les autres

Le dossier de ce numéro présente des gens qui ont choisi de vivre leurs vacances différemment, certaines en voyageant d'une façon qui soit véritablement au service de la rencontre des peuples et des personnes, d'autres en s'impliquant ici, au pays. Pas besoin d'actions d'éclats, mais un désir réel et concret de faire une différence, dans sa propre vie et dans celle d'autrui. Comme le dit l'Abbé Pierre : Aimer, c'est « servir premier » le plus souffrant en qui est profané l'image de Dieu.

Marie-Eve Homier
meredactrice@presseemic.org

À vous la parole!

Chers lecteurs et lectrices,

Cette chronique vous appartient. Faites-nous part de vos impressions ou réagissez aux questions posées en fin d'article pour aller plus loin. La parole est à vous! Le Précursor ne publiera pas les lettres non signées ni celles dont les propos sont contraires à l'éthique journalistique. Nous nous réservons le droit d'abréger les lettres.

Courriel : leprecursor@presseemic.org
Télécopieur : (450) 972-1512

Francine Paquette, Saint-Jean-sur-Richelieu

Bravo pour « l'humour missionnaire »! C'est la première page que je savoure. J'ai particulièrement apprécié « La Passion étudiante ». J'en avais vu de courts extraits au téléjournal. Grâce à l'article, je sais mieux les motivations de ces étudiant-es en théologie et je porte maintenant un regard différent sur cette action éclatante. Tout à fait d'accord sur l'importance des grands-parents! Mes premiers souvenirs de foi sont reliés à ma grand-mère maternelle. Elle n'a jamais fait de discours, mais son agir était signifiant.

(En réaction à la lettre de Diane Lauzon, Saint-Jérôme) Les M.I.C. ont une vocation missionnaire. Les femmes qui voulaient se consacrer à Dieu et éduquer des enfants entraient chez les C.N.D. Celles qui voulaient se consacrer à Dieu en prenant soin des autres entraient chez les Sœurs Grises. Et ainsi de suite pour chaque communauté. Toutes les femmes entrées chez les M.I.C. se sont engagées à la suite de Délia Tétreault et portent sa vision du monde. Ce qui ne les empêche pas d'oeuvrer au Québec. Cependant, leur vocation première, c'est la mission à l'étranger.

Jocelyne Lambert, Mont-Laurier

(En réaction à la lettre de Diane Lauzon, Saint-Jérôme) Continuez de vous laisser enflammer par la pauvreté et les démunis des pays pauvres! Depuis quinze ans, je fais de la culture maraîchère biologique pour en partager tout le profit avec les plus pauvres parmi les pauvres, spécialement en Haïti, au Honduras et au Guatemala. Ici, au Canada, nous avons de la difficulté à apprécier ce que nous avons, par exemple des mesures sociales que les pauvres n'ont pas au sud. Dans plusieurs pays, des millions d'enfants souffrent de malnutrition et beaucoup de vieillards meurent de faim. J'en ai été témoin en novembre dernier dans une paroisse près de Port-de-Paix en Haïti.

Rita Caron, Saint-Charles-Borromée

Tant que le dévouement se répandra de par le monde par l'action bienfaisante des membres de votre Communauté et d'autres organismes charismatiques, il y a lieu d'espérer en des jours meilleurs.

Charlotte Gosselin, Duclos

Je me préparais à mettre votre revue de côté en me disant : « Je la lirai plus tard quand j'aurai le temps... et peut-être aussi que je vais cesser de m'abonner. Je reçois d'autres revues religieuses, c'est assez. » Mais voilà que je commence à lire et ne peux plus m'arrêter. Les articles me touchent, me questionnent et me font du bien. Merci! Pas question que j'arrête de m'abonner!

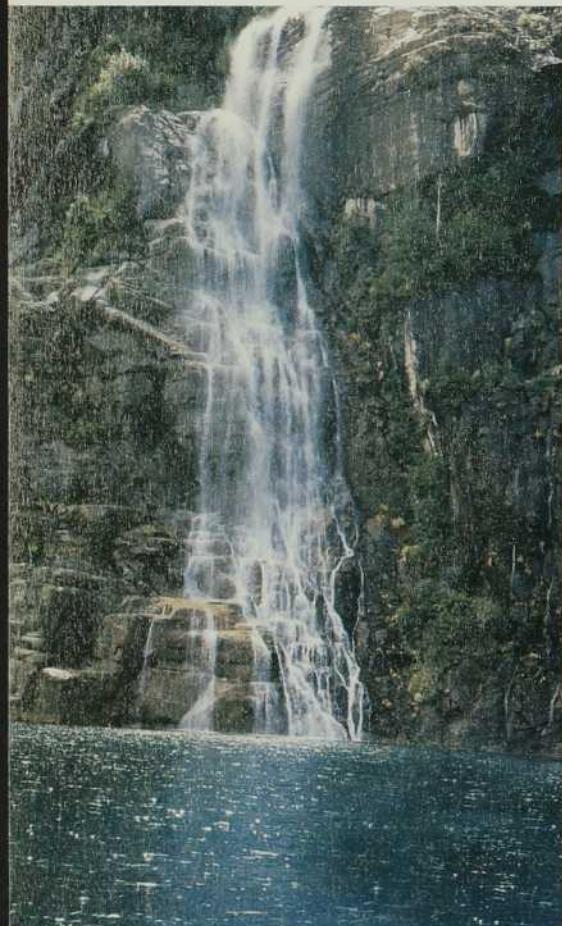
Captain Erl Roach, Mississauga

Vos magazines trimestriels sont très informatifs et les nouvelles qu'ils contiennent m'inspirent. Félicitations à l'équipe de rédaction pour son professionnalisme!

Eucharistie et évangélisation

Jean-Yves Garneau,
père du Saint-Sacrement, est spécialiste
de la théologie de l'Eucharistie.

L'Année de l'Eucharistie qui s'achève invite à une réflexion sur les liens qui existent entre l'Eucharistie et l'évangélisation.



L'Eucharistie est la source et le sommet de toute évangélisation.

Evangéliser, écrit Madeleine Delbré, c'est « dire à des gens qui ne le savent pas, qui est le Christ, ce qu'il a dit, et ce qu'il a fait, de façon à ce qu'ils le sachent¹ ». Si l'on s'en tient à cette définition, on pourra penser qu'il n'appartient pas à l'Eucharistie d'évangéliser puisqu'elle se célèbre en présence de personnes qui connaissent déjà le Christ et croient en lui.

Qu'on se remette cependant en mémoire ces messes que présidait Jean-Paul II et que la télévision diffusait à travers le monde. Ne comportaient-elles pas une dimension nettement évangélisatrice? Et n'en est-il pas ainsi de ces Eucharisties, plus modestes, qui ont lieu en paroisse à l'occasion d'un mariage ou de funérailles? Ne peuvent-elles pas être évangélisatrices auprès de gens qui ne fréquentent que rarement ou jamais les églises?

Ceci dit, le mieux, pour saisir quelles relations existent entre l'Eucharistie et l'évangélisation, est de se référer à une affirmation du concile Vatican II. L'Eucharistie, a écrit ce concile, est « la source et le sommet de toute l'évangélisation² ». Ces mots prennent tout leur sens quand ils sont compris à la lumière de l'existence de Jésus, évangélisateur modèle pour tous ceux et celles qui deviennent ses disciples.

Jésus, l'évangélisateur

Que Jésus ait évangélisé, personne n'en doutera. Qu'il l'ait fait par tout son être et durant toute sa vie, certains en douteront peut-être, faisant remarquer que, durant ce qu'on a appelé « sa vie cachée », il n'était pas un évangélisateur au sens habituel que nous donnons à ce mot. Je veux bien, mais je ferai remarquer que, par sa seule présence dans le monde – sans que le monde le connaisse encore – Jésus était déjà le Chemin, la Vérité et la Vie. Déjà, il était la Bonne Nouvelle qui allait un jour être proclamée partout sur terre. En sa vie cachée et par sa vie cachée, pourrait-on dire, Jésus était déjà évangélisateur, comme le seront plus tard et à sa suite, une Thérèse de Lisieux, déclarée « patronne des missions » alors qu'elle n'a jamais quitté son Carmel, ou un Charles de Foucauld qui, ayant vécu au désert durant des années, n'a jamais converti un seul Touareg.

Puis vient le jour où Jésus quitta les siens pour devenir l'évangélisateur itinérant que décrivent les Évangiles. Tout, alors, durant ce qu'on a nommé sa « vie publique », fut orienté vers l'évangélisation: sa prière, ses gestes, ses paroles. Me vient en tête la parole de Paul que j'applique volontiers à Jésus

¹ Madeleine DELBRÉL, *Nous autres, gens des rues*, Livre de vie, 1971, p. 262.

² Décret *Le ministère et la vie de prêtres*, n° 5.

évangélisateur: « Tout ce que vous faites: manger, boire, ou n'importe quoi d'autre, faites-le pour la gloire de Dieu » (1 Corinthiens 10, 31)... faites-le pour que l'Évangile soit annoncé!

Il faut cependant reconnaître que jamais Jésus n'aura été plus et meilleur évangélisateur qu'en ces derniers moments de sa vie où il a rompu le pain et étendu les bras sur la croix.

Rien, mieux que la Cène et la Croix, ne parvient à proclamer l'Évangile du Dieu qui aime et qui sauve. Les quelques paroles, que Jésus a prononcées le soir de son dernier repas et sur la croix, résument, révèlent et actualisent tout l'Évangile que tous les évangélisateurs ont à proclamer jusqu'à la fin des temps. « Ceci est mon corps donné pour vous » (Luc 22, 19). « Ceci est mon sang, le sang de l'Alliance, répandu pour la multitude en rémission des péchés » (Matthieu 26, 28). « Père, pardonne-leur » (Luc 23, 34). « Aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis » (Luc 23, 43).

Ces quelques paroles, accompagnées de quelques gestes – le pain fractionné, la coupe partagée, les bras largement étendus sur la croix – disent tout et accomplissent tout. Le Dieu-amour est pleinement manifesté, le péché est balayé, la vie nouvelle est donnée, le monde des ténèbres est repoussé, le royaume de la lumière est rendu présent. Nous sommes au sommet de l'évangélisation. Nous en sommes aussi à la source.

Le grand évangélisateur que fut l'apôtre Paul l'a vite compris, lui qui a écrit: « Nous proclamons un Messie crucifié [...], puissance de Dieu et sagesse de Dieu » (1 Corinthiens 1, 24-25). L'Église aussi le comprend, elle qui jamais

ne part évangéliser sans avoir d'abord célébré la Cène, et qui, après avoir évangélisé, revient toujours à la Cène.

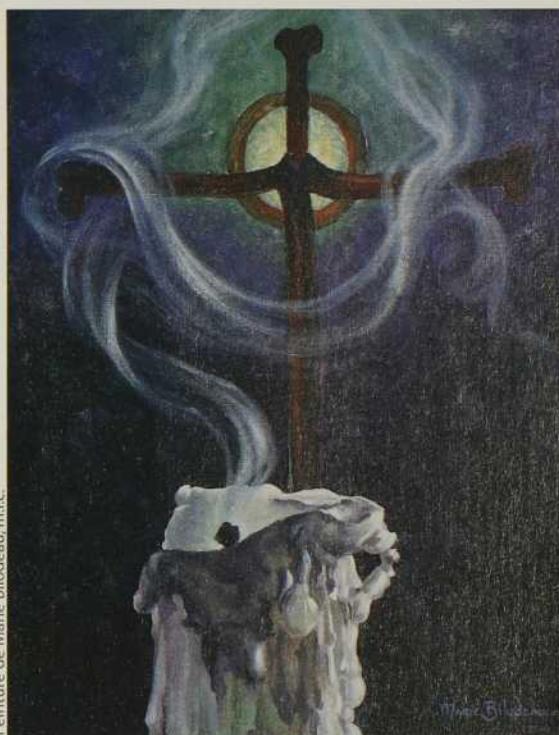
L'Église évangélatrice

L'Eucharistie est source de l'évangélisation en ce sens que tout baptisé entend en elle la Parole qui est à proclamer sur les toits³, et s'en nourrit. Cette Parole est déjà la chair du Christ. Comment l'Église et tout évangélisateur pourraient-ils crier l'Évangile sans que la Parole, chair du Christ, ait d'abord été plantée dans leur propre chair?

L'Eucharistie est aussi source d'évangélisation en ce sens qu'en elle, tout évangélisateur est étroitement uni au Christ évangélisateur quand il communique au mystère du pain et du vin consacrés. « Ma chair est la vraie nourriture, et mon sang est la vraie boisson. Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi je demeure en lui » (Jean 6, 55-56). Comment l'Église et tout évangélisateur pourraient-ils annoncer et apporter le Christ au monde s'ils ne le portent pas en eux?

Pensons de nouveau à Paul. « Avec le Christ, je suis fixé à la croix, écrit-il; je vis, mais ce n'est plus moi, c'est le Christ qui vit en moi » (Galates 2, 20). Le voici prêt à aller évangéliser. Le voici prêt à déclarer: « [Annoncer l'Évangile], c'est une nécessité qui s'impose à moi » (1 Corinthiens 9, 16). Voilà où conduisent la Parole, le pain et le vin de l'Eucharistie.

On comprend alors que ces paroles par lesquelles se termine la célébration - « Allez, dans la paix du Christ » - doivent être mises en relation avec celles par lesquelles prend fin l'évangile de Matthieu. Elles doivent être comprises



Peinture de Marie Bilodeau, M.I.C.

... et si je vis, ce n'est plus moi, mais le Christ qui vit en moi.

comme un envoi en mission: « Allez donc! De toutes les nations faites des disciples » (Matthieu 28, 20).

Notons rapidement, en terminant, que l'Eucharistie, qui est la source de l'Évangélisation, en est aussi le sommet, car les évangélisés sont convoqués à se réunir régulièrement pour célébrer le Dieu qui les sauve, le Christ qui les entraîne dans sa Pâque, et l'Esprit qui les fait vivre chaque jour de la vie nouvelle promise aux croyants. L'Eucharistie est le haut lieu où cela se fait. *

Pour aller plus loin :

L'Eucharistie, un trésor à redécouvrir, Jean-Yves Garneau. Prions en Église – hors série, Éditions Novalis.

³ Cf. Matthieu 10, 27: « Ce que je vous dis dans l'ombre, dites-le au grand jour; ce que vous entendez dans le creux de l'oreille, proclamez-le sur les toits. »

Une visite réconfortante



Reiko Yamada et Agathe Bolduc, m.i.c.

Les fruits de l'éducation sont une œuvre de patience colorée d'affection. Une ancienne élève de quelques M.I.C. à Koriyama au Japon leur en a donné la preuve.

Élève très douée, la petite Reiko Yamada se donnait corps et âme à ses études et à toutes les activités de l'école Saint-François-Xavier. Elle entretenait de bonnes relations avec ses professeurs et ses amies.

Née de parents âgés, elle souffrait d'être surprotégée par sa mère qui l'empêchait presque de respirer. Devenue adolescente, elle fit plusieurs fugues. Alertées par la mère, ses professeures devaient la chercher dans les « kisaten » (petits cafés où se rassemblent les jeunes) pour la ramener à la maison ou la garder à couche quand elle était trop perturbée. En plus du conseiller de l'école, la mère consultait aussi Agathe Bolduc, m.i.c., catéchète pour adultes. Mais cette mère était incorrigible, toujours inquiète!

Grâce à l'attention qu'on lui a portée et aux bons conseils donnés à sa mère, Reiko a pu continuer ses études. À Tokyo, elle est demeurée quelque temps à notre Foyer d'étudiantes. Pour son cours de médecine, elle a dû louer un appartement. Là encore, l'inquiétude de la mère n'avait plus de bornes! Thérèse Renaud, m.i.c., directrice d'école quand Reiko était au primaire, a consacré beaucoup de temps à lui faire comprendre qu'il devait en être ainsi; sa fille était sérieuse et elle devait poursuivre son propre chemin.

À vingt-six ans, Reiko est maintenant diplômée en médecine de la Showa Women's University. (Le slogan de cette institution d'enseignement – *Soyez lumière pour le monde, Cultivez Amour, Compréhension et Harmonie* – reflète sa philosophie académique qui veut qu'une véritable éducation ne s'occupe pas seulement de croissance intellectuelle mais aussi de valeurs éthiques et du bien-être personnel et physique.) Aujourd'hui, Reiko continue de se perfectionner en chirurgie où elle semble exceller : elle est très vive, clairvoyante et a une dextérité manuelle extraordinaire! Nous en sommes très fiers!

L'hiver dernier, elle est venue à notre maison de Laval pour nous manifester sa gratitude. Elle avait apporté un gros sac de riz et beaucoup de nourriture japonaise, car elle savait que cela nous plairait. À la salle à dîner, on l'a vue courir entre le micro-ondes et le petit four électrique pour préparer le repas d'une douzaine d'anciennes missionnaires du Japon. Au cours de la journée et le soir, il était beau de la voir avec sœur Agathe, lui parler patiemment et affectueusement dans son unique oreille encore saine. Elle l'écoutait tout en lui tricotant un foulard qu'elle a terminé la nuit avant son départ.

Reiko a regagné le Japon deux jours plus tard. Elle n'a eu que peu de temps pour magasiner et visiter Montréal, mais tel n'était pas son but. Elle venait nous exprimer sa gratitude. Elle a voyagé seule, taisant son projet à ses parents, pour être libre d'exprimer sa reconnaissance à sa façon. Non avec des cadeaux, mais en se donnant elle-même. Ce que nous avons grandement apprécié.

Il est à noter que les parents de Reiko sont devenus des amis généreux pour sœur Agathe et les M.I.C. Il y a trois ans, fiers de leur fille, ils sont venus du Japon nous remercier pour la sollicitude que les M.I.C. et les professeurs de l'école ont portée à la maman et à sa fille.

Cette histoire d'amour et de reconnaissance restera à jamais gravée dans nos coeurs de missionnaires! ❤

Louisa Nicole, m.i.c.

Directrice de l'école Saint-François-Xavier de Koriyama, quand Reiko était au secondaire

- Mes vacances solidaires!
- Vivre en enfants de Dieu
- Rayonner par son métier
- Ma joie, c'est leur bonheur!
- Un été pour le bien commun



Mes vacances solidaires!



Michèle Daneau

Un des membres du quatuor se fait peindre au Pérou!

Michèle Daneau, formatrice spécialisée dans le domaine communautaire, a passé trois semaines en Bolivie en 2004 avec son conjoint, un directeur général adjoint de commission scolaire, et un couple d'amis : elle, agronome et lui, physicien. C'était la première fois que Michèle partait en vacances pour participer à un projet de solidarité, la création d'une garderie et d'un centre pour les femmes d'un village.



Michèle Daneau

Maisons des familles de mineurs à Potosí

Entrevue avec Michèle Daneau

Deux organismes différents les ont accueillis. L'un d'eux parrainait de nombreux programmes d'aide aux *campesinos* (paysans) qu'ils ont pu visiter. Nous avons vécu avec les Boliviens, mangé avec eux, parlé avec eux. Quel contact privilégié! Cela nous a permis de découvrir ces gens, leur vision du monde, leur regard sur la vie. C'est une source d'information alternative aux médias qui permet une plus grande solidarité.

Sachant bien qu'en quelques semaines leur apport au projet serait très limité, ils n'entretenaient pas d'illusions. Ils allaient là-bas en solidarité, non à titre « d'experts ». Leurs tâches se résumaient à de petits travaux ponctuels et très utiles.

Vingt-cinq ans auparavant, Michèle était déjà venue Pérou. Elle n'a donc pas eu un grand choc culturel, mais elle a été frappée : les choses n'ont pas tellement changé. C'est peut-être même pire... La pauvreté et la misère chroniques, c'est très questionnant.

Michèle et sa bande se sont permis quelques visites dont les tristement célèbres mines d'argent de Potosí, à environ 4000 m d'altitude. L'oxygène s'y fait rare... et pourtant on y descend travailler en famille pour extraire le plus de minerais possible. Je n'avais jamais vu d'aussi épouvantables conditions. Chaque jour, des gens y meurent; l'espérance de vie ne dépasse pas 43 ans. Visite fort instructive... et dérangeante!

Ces vacances ont eu un impact sur leur vie. Toute la famille se sent interpellée par les questions de pauvreté. Les choix collectifs de notre société riche au Nord conditionnent la misère vécue au Sud. Il y a urgence de s'engager! Notre situation familiale ne nous permet pas de travailler à l'étranger plusieurs années. Nos quatre enfants ont entre 14 et 24 ans et la trisomie de l'aîné exige une attention particulière. J'ai donc trouvé un nouvel emploi... en solidarité internationale!

Dès leur retour, ils ont contacté plusieurs organisations pour continuer de soutenir les Boliviens rencontrés. De plus, à Potosí, ils ont fait la connaissance d'une jeune linguiste, venue initialement pour un projet d'étude et qui a choisi d'y rester. Elle tente d'établir une école pour les enfants de mineurs, un projet dans lequel Michèle et ses proches désirent s'engager, même s'ils ne savent pas encore comment le tout s'articulera.

Je n'ai jamais été à l'aise de faire des voyages dans des pays où le tourisme exploite les gens. S'engager dans un projet de solidarité, c'est un bon compromis qui permet de découvrir un pays, ses habitants, sa culture sans exploiter ceux qu'on vient rencontrer.



Michèle Daneau

Fier propriétaire d'un modeste élevage de porc, un projet familial soutenu par une ONG locale. Les familles qui participent au projet bénéficient à la fois d'un apport protéique dans la diète et d'un apport économique par la vente des cochonnets.

Vivre en enfants de Dieu



Équipe Pinocho

« Nous ne pouvons pas faire de grandes choses, seulement de petites avec un grand amour. » Mère Teresa

Anna Tran, éducatrice en petite enfance, a participé en juillet 2004 au projet humanitaire Pinocho Mexico avec la collaboration des Sœurs de Sainte-Marcelline. Composée de huit femmes laïques âgées entre 24 et 35 ans, l'équipe s'est impliquée pendant 3 semaines auprès de familles et d'enfants de milieux défavorisés de la ville de Mexico et d'une banlieue de la ville de Querétaro.



Marie-Anne Lejeune

Par Anna Tran

Quelle joie pour moi cette invitation à participer à un projet humanitaire! Depuis mon enfance, je rêve de mission à l'étranger : partir avec d'autres pour vivre le don de soi, au service de son prochain, comme le Seigneur nous l'a enseigné! *Ce que vous avez fait à l'un de ces plus petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.* (Mt 25, 40)

J'ai profondément apprécié notre travail auprès des jeunes à Querétaro. Malgré notre préparation, j'ai été confrontée dès l'arrivée à des réalités nouvelles pour moi : culture différente, langue étrangère, climat tropical, vie de groupe au « coude-à-coude » où chacun est appelé à sortir de son propre confort pour mieux penser à l'autre. J'envisageais déjà une expérience remplie de dons de Dieu; elle fut merveilleuse et intense. Un jour à la fois. Des moments forts, tantôt d'activités et de rencontres, tantôt tendres, silencieux et intérieurs...

Recrutement des enfants dans les ruelles, animation par le chant, la danse, les sketchs, les jeux de motricité, le bricolage; catéchèses, célébrations, réunions, visites dans les familles, cuisine, ménage... Tout fut agréable et un continual apprentissage. Tous se dévouaient, les participantes québécoises, les religieuses et la vingtaine de jeunes Mexicains, nos partenaires dans ce projet. Nous avons réellement fait l'expérience de la vie fraternelle en communauté... avec toutes ses exigences et ses douceurs. Nous formions une grande famille, un même Corps. Je crois que l'Esprit Saint nous a soutenus au cours de ces semaines et continue de nous guider en faisant l'unité entre nous.

Précieuse, l'expérience nous a fait croître dans l'Amour et nous ouvrir sur le monde. Se connaître mieux, découvrir les autres et notre manière d'être avec eux, respecter nos ressemblances et nos différences. J'ai tellement appris en compagnie de mes soeurs et frères en Christ!

Là-bas, j'ai vu la pauvreté... Souvent, l'eau potable est restreinte, l'hygiène imparfaite, les vêtements limités. Les conditions demeurent précaires. Mais quelle simplicité, que d'enthousiasme et d'affection dans le regard et le cœur de ces petits et grands! Même si je ne parle presque pas l'espagnol, je me sentais bien parmi ces jeunes. J'ai découvert un peuple chaleureux, riche de culture et de foi. Séjour fascinant et enrichissant !

Je n'ai été qu'un grain de sable devant l'immense travail à accomplir, mais je réalise que ma vie est précieuse aux yeux de Dieu et qu'il aime se servir de moi dans sa merveilleuse œuvre d'Amour et de Paix! Dans le peu que j'ai apporté, j'ai mis tout mon cœur. Sur les visages émus et souriants des enfants et de leurs parents, on pouvait lire leur reconnaissance pour notre présence et notre amitié.

Je réalise par contre qu'on peut être missionnaire partout... et surtout chez soi ! Ma santé fragile ne s'accommoderait pas d'une vie entière à travailler dans ces conditions. Le projet au Mexique m'a confirmé que je suis à ma place ici, au Québec, dans mon travail et mes engagements. Mais j'espère bien répéter cette expérience humanitaire... si Dieu le veut !

Je souhaite dorénavant développer une conscience plus raffinée des choses et des événements dans mon existence, car je me rends compte de mon égoïsme et du luxe dans lequel je vis. Je désire vivre dans un esprit de détachement, mettre les priorités à la bonne place, en vue d'une plus grande liberté. Vivre vraiment en enfant de Dieu!

Rayonner par son métier



Distribution de brosses à dents dans un village au Guatemala.

Joanne Éthier, dentiste, a toujours organisé ses vacances annuelles à la façon « dentiste du monde ». Généreuse de son expertise professionnelle, ses projets de solidarité l'ont portée aux quatre coins du Québec... et des Amériques.

Entrevue avec Joanne Éthier

Pendant ses vacances... travailler encore? N'est-ce pas épuisant? Pas pour Joanne Éthier! *Je n'ai jamais souhaité des vacances à la plage.* Après sa résidence en médecine dentaire, elle passe une année à New York dans le quartier Queens réputé pour sa pauvreté. Revenue à Montréal, elle se consacre à l'enseignement et au traitement dentaire des enfants de la Direction de la protection de la jeunesse (DPJ), ses seuls patients à ce jour. Bien que peu lucrative, cette vie professionnelle qu'elle s'est créée lui donne huit semaines de vacances annuelles non rémunérées... qu'elle passe en tant que dentiste auprès d'autres populations nécessiteuses.

Ainsi, elle se rend trois fois par année soit dans les réserves amérindiennes inuits du Grand-Nord, soit en Basse-Côte-Nord dans les petits villages, très jolis en été, où les quelques cliniques dentaires n'ont pas de dentistes, sauf ceux qui, comme Joanne, s'y rendent occasionnellement. *Ces gens sont très reconnaissants, il me traite comme une reine!* Intrépide, elle a même obtenu une licence de pilote d'avion pour pouvoir mieux rejoindre ces populations.

De temps à autre, Joanne passe aussi quelques semaines au Honduras et au Guatemala, par l'entremise d'ONG. Les conditions de vie et de travail sont difficiles et le partenariat avec les ONG s'avère le plus souvent décevant... *mais quelle expérience extraordinaire!* À la fin de la journée, on sent le bon Dieu tout proche, car on a vraiment le sentiment d'avoir accompli quelque chose. Au lieu de donner de l'argent ou de parrainer des enfants à distance, j'aime mieux le faire moi-même. Devant financer elle-même ses voyages d'entraide, elle apporte tout, même son équipement et le matériel pour soigner que par ailleurs elle laisse sur place à son départ. Là-bas, c'est souvent le « système D »... Il faut tout prévoir.

Une grande partie de son travail concerne la santé publique : par exemple enseigner aux enfants qu'une brosse à dents, ça ne sert pas à laver le plancher! Elle rêve de former des équipes volantes de jeunes paysannes qui, une fois formées, dispenseront localement cette éducation à la santé. Malheureusement, le financement lui manque et les problèmes de corruption compliquent ses projets.

Qu'est-ce qu'elle en retire? *Voir les visages des gens qui arrivent la bouche pleine de caries... et repartent avec des sourires rayonnants, quelle expérience!* Je me sens grandie. Je me sens proche de Dieu chaque fois que je reviens d'un de ces voyages.

Il n'est pas facile de tenir le coup au contact de tant de souffrance. *La misère humaine, c'est dur. Les premiers mois, je pleurais beaucoup. On s'habitue... Ce que je fais là-bas n'est pas si différent de ce que je fais à Montréal. Après un temps au loin, j'ai hâte de retrouver mes jeunes.*

Quand elle parle de ses engagements, Joanne rayonne. Elle s'est créé une vie qui la comble : un croisement entre une vie d'aventure enrichissante, une profession qui lui permet de faire une différence dans la vie des gens, un copain et les deux filles de celui-ci. *Quelle belle façon de donner et de se donner!*



Roger Marchand

Dans une clinique de fortune au Guatemala, Joanne s'apprête à faire des traitements avec sa lampe frontale, car, comme d'habitude, il n'y a pas d'électricité.

Ma joie, c'est leur



Bruno Roy

Samia Saouaf, jeune infirmière dans la vingtaine, coordonne depuis 2004 le Weekend Jesus Cool, une retraite œcuménique annuelle pour des jeunes chrétiens et des familles. Tenu la fin de semaine de la fête nationale du Québec au sanctuaire Marie-Reine-des-Cœurs à Chertsey, le Jesus Cool propose aux 150 participants conférences, ateliers, prières et vie communautaire. Un temps de ressourcement, de rencontres et de festivités sous le signe du Seigneur.



Bruno Roy

Samia et Chantal, une collègue organisatrice

Entrevue avec Samia Saouaf

Né à la suite de la JMJ de Toronto de l'initiative d'un groupe de jeunes chrétiens de Montréal, le *Jesus Cool* se veut un lieu où, telle une mini-JMJ, les jeunes peuvent en rencontrer d'autres qui partagent leurs valeurs et croyances. *La JMJ donne rendez-vous aux jeunes de la planète pour célébrer l'Évangile et leur foi. Mais il ne faut pas attendre passivement de tels rassemblements pour exprimer notre joie! Il importe de créer, pour les jeunes chrétiens d'ici, des occasions de rencontres. Elles les stimulent à vivre leur foi, à aller vers l'autre, à l'accueillir dans son unicité.* Pour un jeune, se rendre compte qu'il n'est pas seul avec sa foi lui insuffle le courage de continuer. Le *Jesus Cool* veut aussi cultiver chez les jeunes l'esprit missionnaire : *Qu'en repartant, ils s'impliquent dans leur Église et dans le monde.*

Évidemment, une organisation d'une telle ampleur demande du temps! La planification débute cinq mois à l'avance et durant la dernière semaine, le Comité organisateur met les bouchées doubles afin que tout soit fin prêt.

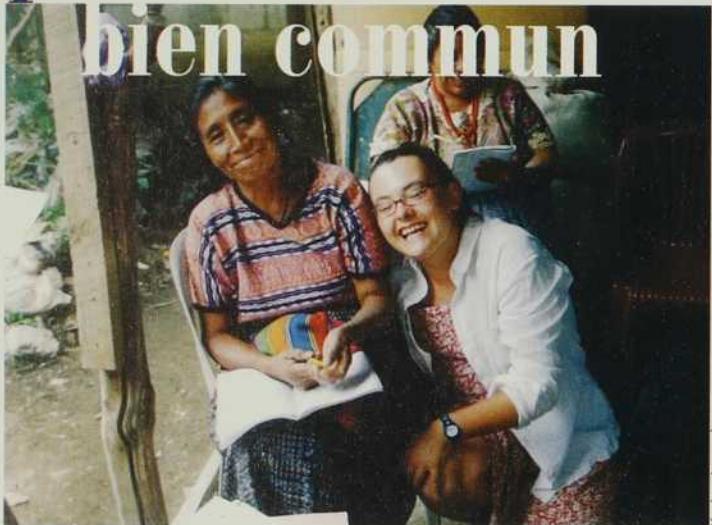
Infirmière à plein temps, Samia organise son horaire de travail en conséquence. *À mon avis, on peut vivre un événement comme celui-ci soit en pèlerin, soit en organisateur, mais un jour ou l'autre tout participant est appelé à faire partie du second groupe. Lorsque j'y ai été invitée, j'ai su que mon tour était venu et j'ai sauté dans l'aventure avec bonheur.* Elle y consacre 2 semaines de vacances annuelles : l'une, 3 mois avant le *Jesus Cool* pour solliciter l'aide de compagnies alimentaires pour nourrir les 150 personnes pendant 4 jours, et l'autre, dans la semaine le précédent, pour s'assurer que tout est en ordre et régler les imprévus de dernière minute.

Bien entendu, son rôle de coordonnatrice la fait courir ça et là durant tout l'événement, limitant ainsi sa participation aux activités et ses échanges avec les jeunes. *Cela fait partie de la responsabilité que j'ai acceptée lorsque je me suis engagée.* Sa récompense? Le sourire rayonnant des jeunes durant l'événement, signe de leur bonheur d'être là. *Ma plus grande joie, c'est lorsqu'ils me disent qu'ils ont eu des réponses à leurs questions et qu'ils repartent avec des milliers d'autres!*

De telles expériences permettent de se connaître davantage. *J'ai découvert que j'aime coordonner de gros événements! Je me plais à travailler en équipe, à échanger de nouvelles idées et voir tous ces jeunes se rallier autour d'une unique personne, le Christ. Puisque le Jesus Cool m'a réussi à deux reprises, j'ai eu envie d'aller un pas plus loin...*

Pendant que le monde portait attention au tsunami en Asie du Sud-est, une terrible famine se préparait au Niger. Tristement, les médias en parlent si peu qu'elle demeure ignorée. La maison montréalaise du *Pain de Vie*, une communauté nouvelle implantée dans 70 pays dont le Niger, a pris l'initiative d'emplier un container de denrées de première nécessité qu'ils distribueront eux-mêmes sur place. Devinez qui en est une des coordonnatrices?

Un été pour le bien commun



Catherine Foisy lors d'une précédente « mission », un projet de solidarité internationale auprès de femmes autochtones au Guatemala.

Catherine Foisy, candidate à la maîtrise en science politique à l'UQAM, a troqué en 2004 les grandes vacances et l'emploi d'été pour un projet de justice sociale : coordonner une « tournée » provinciale pour un mouvement politique dont elle partage l'engagement au bien commun.



Yves Demers Pans

Par Catherine Foisy

Dans ma compréhension de ma foi chrétienne, le message évangélique est bidimensionnel : relation personnelle avec Dieu à travers la personne du Christ et... responsabilité face à la collectivité. À mon sens, le Royaume promis est à construire, ici, maintenant. Je crois que, malgré mes limites humaines, je peux y apporter quelque chose par différents moyens : sociaux, politiques, artistiques ou autres.

Bien sûr, le message du Christ n'est pas un programme politique! Au contraire même, il va bien au-delà! Mais quand j'ai découvert que par la politique, les sociétés prennent des moyens collectifs pour se construire un avenir et se donner une direction, je me suis dit... pourquoi pas celle du bien commun et de la justice sociale?

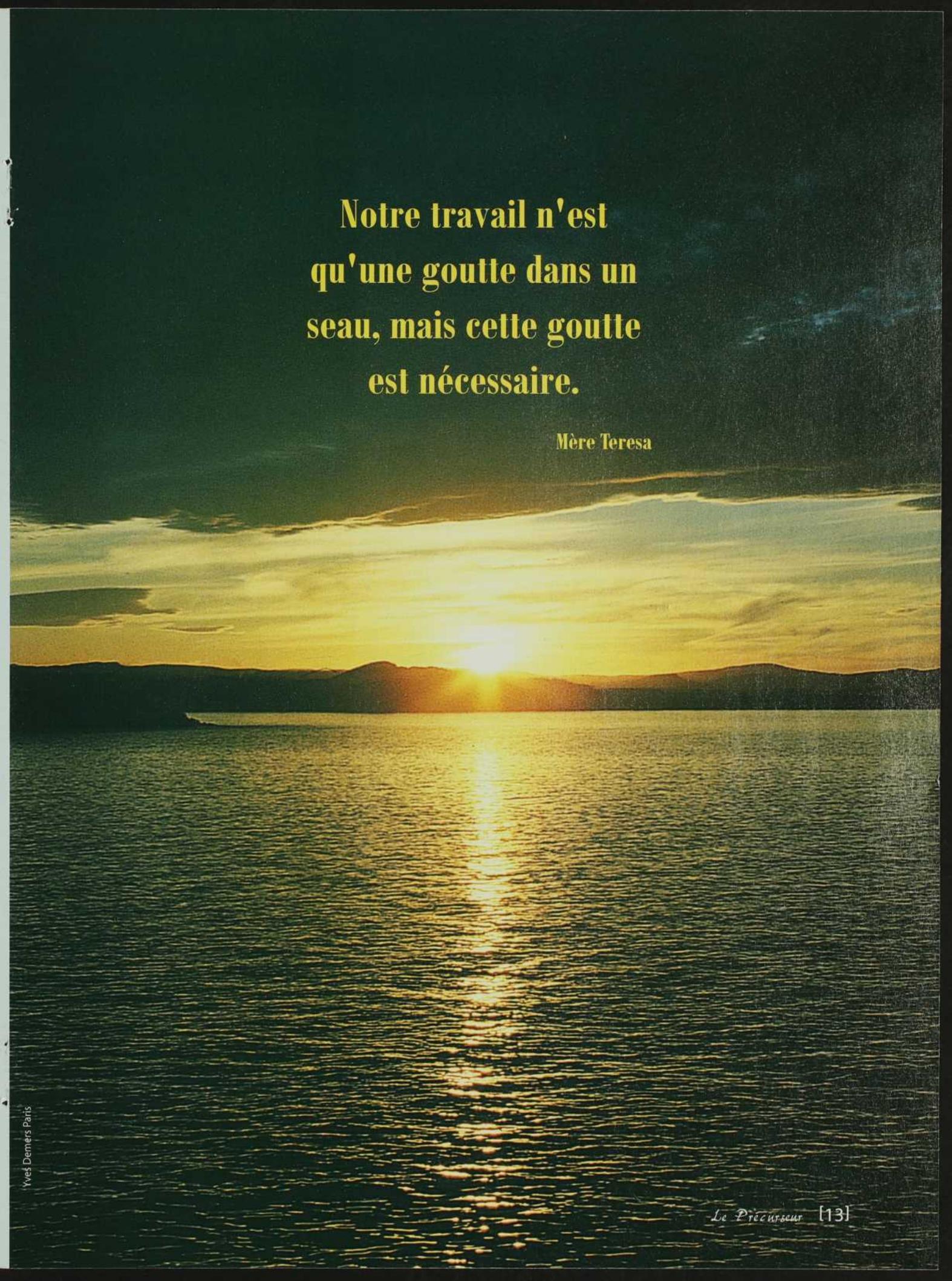
Un jour, mon cégep fut l'hôte d'une conférence de Françoise David, une femme socialement engagée depuis nombre d'années. Son invitation à la solidarité dans un mouvement de démocratie locale participative a tellement résonné en moi que j'ai voulu m'y engager ... J'étais loin de me douter de l'aventure dans laquelle je serais plongée l'année suivante!

Avec le Collectif initiateur de *D'abord solidaires*, nous avons élaboré un plan d'action pour bâtir une nouvelle alternative politique centrée sur le bien commun et une Tournée provinciale à l'été 2004 pour prendre le pouls de la population et proposer notre projet de société : un État socialement responsable et équitable. Basé à Montréal, le Comité de coordination provinciale de la Tournée, dont je faisais partie, imaginait des événements à travers la province et invitait des personnes-clés dans leur région à les coordonner et y participer. Seule responsable de la Tournée pendant quatre semaines en juillet et août, je gérais les communications avec les médias, les équipes locales et régionales, les citoyens désireux d'en apprendre davantage sur le mouvement et les membres de la Tournée.

J'aimais que cette Tournée tende véritablement l'oreille afin que tous aient voix au chapitre dans l'édification de notre projet de société. De plus, j'étais dans l'action! Ce n'était enfin plus seulement discursif.

Quel été! Quelle expérience! J'avais coordonné de modestes projets auparavant; cette fois j'ai dû plonger dans les grandes ligues. J'ai découvert que je n'étais pas seule à porter mes idéaux. Je sentais que, malgré nos divergences, nous communions au même désir d'humanité incarné et enraciné ici, là où nous vivons. J'oserais dire que nous avons fait Église. J'ai souvent eu des discussions spirituelles avec des gens impliqués dans ce milieu au nom de leur foi.

Deux clés qui ont fait briller mon été de mille feux : être présente auprès des personnes et me mettre à leur écoute, à leur service. N'est-ce pas là l'une des invitations de notre Dieu venu marcher au milieu de nous?



**Notre travail n'est
qu'une goutte dans un
seau, mais cette goutte
est nécessaire.**

Mère Teresa

L'Église de Chine, entre douleur et espérance

Huguette Chapdelaine, m.i.c.

Huguette Chapdelaine, m.i.c., a travaillé à intégrer psychologie et spiritualité auprès de jeunes religieuses chinoises en Chine. Son engagement précédent à Taiwan l'avait préparée à cette mission.



Huguette Chapdelaine, m.i.c.

Un groupe de participantes avec Huguette Chapdelaine, m.i.c.

Avez-vous déjà eu faim? Soif? Pas de pain ou d'eau... mais de croissance, de lumière... et n'avoir rien pour étancher cette soif! Affamé de nourriture spirituelle et n'avoir que quelques miettes desséchées par 50 années d'enfouissement... Dans l'Église de Chine, j'ai été témoin du désir et de la faim d'apprendre, du besoin d'acquérir plus d'autonomie : pouvoir choisir, dialoguer, accepter, refuser librement, s'affirmer : être femme, quoi!

Naître ou renaître

Après 35 ans de mission à Taiwan, j'avais dit adieu à la population chinoise d'outre-mer. Et voici qu'on m'invite à Beijing, au

Séminaire national où 38 jeunes religieuses de 18 congrégations naissantes ou renaissantes vivront un mois de formation humaine et spirituelle. Avec ces jeunes qui occupent déjà des postes d'autorité, nous avons exploré les cheminement personnels, communautaires, ecclésiaux et spirituels à partir d'activités, de prières, de rencontres individuelles et collectives.

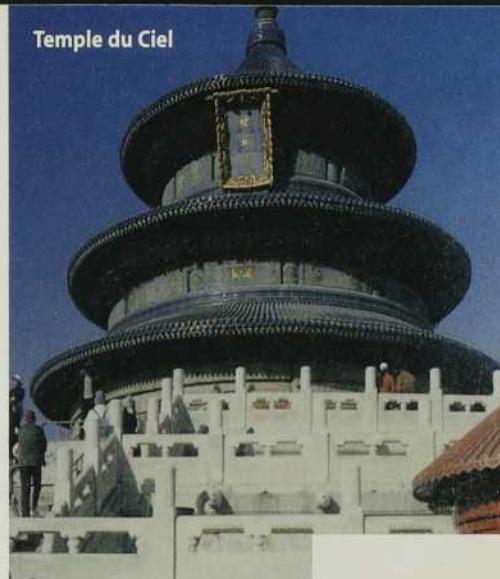
Les religieuses en Chine

Elles se répartissent en deux groupes. Le premier comprend les jeunes filles qui ont rejoint les rangs des congrégations de jadis, qui bien que disséminées, sont restées en Chine à l'avènement du

nouveau système politique. Regroupées depuis l'âge de la retraite, ces sœurs âgées témoignent par leur vie de prière et de service. On y retrouve des Sœurs Franciscaines Missionnaires de Marie, des Filles de la Charité, des Petites Sœurs de Sainte-Thérèse (fondation du Père Vincent Lebbe), des Sœurs de la Sainte-Famille et quelques autres.

Le deuxième groupe comprend les congrégations fondées directement par les évêques ces dernières années. Qu'elles appartiennent au premier ou au deuxième groupe, toutes les congrégations sont sous l'autorité et le pouvoir exclusif des évêques.

Temple du Ciel



Huguette Chapdelaine, m.j.c.

Un vide religieux

Les jeunes religieuses des deux groupes mentionnés sont de souche chrétienne; cependant, elles sont tributaires de 50 ans de vide religieux dû à la politique communiste. La foi, couvée sous la cendre dans les familles, reprend maintenant de plus belle : c'est une source d'espérance pour ceux et celles qui désirent mieux connaître la religion chrétienne et y adhérer ouvertement. À l'occasion de cette session de formation, ces jeunes religieuses supérieures majeures ont tout à découvrir sur elles-mêmes : leurs relations interpersonnelles entre femme/homme/prêtre/religieuse /évêque/autorité/société... Il n'y a que Dieu, « le bon Dieu » tendre et aimant, pour soutenir ces coeurs désireux de vivre une vie religieuse toute consacrée à suivre le Christ dans un service pastoral et social.

Formation de base inadéquate

Malgré leurs désirs et leurs efforts, des évêques, âgés pour la plupart, éprouvent beaucoup de difficultés à comprendre ces femmes consacrées vivant en communauté. À cause du manque de formation initiale, de règles de vie et d'orientation particulière, certaines jeunes filles sont envoyées par leur évêque dans d'autres communautés déjà « sur pied » pour s'initier à la vie religieuse. Après un ou deux ans, elles reviennent, deux d'ici, deux de là, et se voient confier la mission de fonder une nouvelle congrégation.

J'ai vu des coeurs ouverts...

Les communautés traditionnelles mettent l'accent sur la formation et l'expérience. C'est inimaginable de fonder en si peu de temps! Face à certaines lacunes de formation plusieurs congrégations religieuses font appel à des personnes-ressources venues d'ailleurs. Comme dans tout ser-

vice, la personne qui donne reçoit davantage. À Beijing, j'ai vu des coeurs ouverts, des esprits nourris, des âmes s'élever à la hauteur du pardon à donner et à recevoir. J'ai rencontré des femmes zélées, reprenant avec joie la route de leur mission respective aux quatre coins de l'immense Chine. J'ai été touchée par leur dévouement auprès des malades, des sida-tiques... tout en assurant la formation doctrinale des plus jeunes sœurs. Et, j'ai constaté leur courage à faire face aux difficultés sans nombre qui les attendent.

Si mon apport a pu tant soit peu apaiser la faim et la soif spirituelles de ces religieuses, j'en rends grâce à Dieu. Et... je pense souvent aux sœurs de Chine : elles ont un urgent besoin de notre prière confiante auprès de Dieu pour leur plein épanouissement à Son service. Comme le demande l'Église de Hong Kong, nous avons à soutenir les évêques, les prêtres, les religieuses, les séminaristes et les croyants en cette période délicate où le « leadership » passe des personnes âgées aux jeunes générations. Et par-dessus tout, nous avons à aider l'Église de Chine à faire face aux défis du monde moderne et sécularisé.



Chapelle du Séminaire national à Beijing construite sur le modèle du Temple du Ciel où autrefois l'empereur allait prier chaque année

La formation se poursuit

Dans le cadre du programme de formation continue qu'elles ont à cœur de poursuivre malgré les difficultés, 37 autres jeunes religieuses chinoises vivront en septembre 2005 le même cheminement d'intégration psychospirituelle au Centre catholique de formation pour religieuses à Taiyuan, dans la province de Shanxi, à quelque 500 km au sud-ouest de Beijing. Je ferai à nouveau partie de l'équipe de formation.

Si douleur et espérance peuvent cohabiter, je dirais que c'est bien ce que je ressens après cette courte mais combien intense expérience à Beijing!

Soutenue par l'organisme Amitié-Chine, on peut joindre Sœur Huguette à : hchapdelaine@yahoo.com

Les Rondas anti-drogue au Pérou

Née au Pérou, Ana Alvarado, m.i.c., travaille maintenant au Japon. Elle nous parle de sa famille, du péril qui la menace sans répit et de son courage dans l'adversité. Elle sollicite notre prière pour ses proches.

En décembre dernier, mon oncle a été assassiné dans sa maison. C'est une histoire qui remonte à plusieurs années. Notre quartier était infesté de vendeurs de drogue. Leurs clients venaient y acheter et consommer leurs drogues au vu et au su de tous, même devant les enfants. Dans un contexte de pauvreté extrême, l'appât du gain facile a incité certains enfants à vendre à leur tour de la drogue.

Un jour – je crois que c'était en 1988, j'avais 17 ans – mon père a demandé à l'un de ces clients de ne pas consommer sa drogue devant les enfants. L'homme l'a frappé à la tête. Aussitôt, ma famille a mis sur pied *Las Rondas*, des patrouilles de sécurité nocturnes : aucun client n'était admis dans notre quartier. Au bout d'une semaine, nos voisins se sont joints à nos *Rondas*.



En juillet, le Pérou célèbre son indépendance, habituellement par des défilés militaires. Les gens de mon quartier ont plutôt choisi de porter une casquette blanche en signe de paix.

l'argent des vendeurs. En rien découragés, nous avons poursuivis nos *Rondas* plusieurs années durant. Les chefs d'équipe étaient toujours des membres de ma famille. Tout allait bien...

Il y a deux ans, la police, avec l'aide d'une équipe de télévision, a caché de petites caméras ça et là dans le quartier pour découvrir l'identité des vendeurs de drogue. Les caméras ont filmé pendant une bonne semaine, apparemment sans être remar-

quées : ainsi la police a pu recueillir les données nécessaires. Puis, les forces de l'ordre ont fait une descente dans notre quartier : près de 20 voitures de patrouille surveillaient toutes les entrées et sorties. Personne ne pouvait s'échapper. Ce jour-là, de nombreux vendeurs ont été jetés en prison et y demeurent toujours. Le dimanche suivant, la télévision a présenté ces événements. Tout le pays a



Anna Alvarado, m.i.c.

Notre maire (au centre) et son épouse entourés de quelques chefs d'équipes des Rondas. En rouge, ma tante Florence, responsable des chefs d'équipes. A sa droite, mon oncle (ruban rouge et blanc) qui fut assassiné. Son épouse lui fait face (chemisier rouge et veston noir).

connu ce que les gens de notre quartier avaient accompli! Le Conseil municipal et la police ont promis de soutenir nos efforts, nous avons donc continué les *Rondas*. Tout le monde était heureux parce que le quartier était redevenu tranquille et sécuritaire. Les enfants pouvaient maintenant jouer dehors...

Mais une nuit, en plein milieu d'une *Ronda*, quatre hommes sont sortis d'une voiture et ont fait feu sur plusieurs patrouilleurs. Parmi eux, une femme a été blessée à la jambe et ne peut toujours pas marcher. Plusieurs autres patrouilleurs ont reçu des menaces de la part de gens représentant les vendeurs de drogue. On a exigé l'arrêt des *Rondas*, mais les patrouilleurs ont refusé. Ma tante, chef d'équipe, a même dû changer de numéro de téléphone à cause des nombreux appels terrifiants qu'elle recevait!

Finalement, en décembre dernier, on a assassiné un de mes oncles, le responsable des chefs d'équipe. Après cette fin tragique, personne ne voulait le remplacer comme leader. Alors, une de mes tantes a accepté cette responsabilité. Je sais tous ces gens très courageux, mais je m'inquiète tout de même pour eux. Voilà pourquoi je vous demande de bien vouloir prier à leur intention. 

Ana Alvarado, m.i.c.

alvaradoani@hotmail.com



Pèlerins... ou missionnaires ?

À vous, ma chère sœur, mon frère bien-aimé,

Depuis quelques mois, notre groupe de JMJistes (traduction en français : pèlerins de la Journée mondiale de la Jeunesse, la JMJ) visite des paroisses de notre diocèse. Il s'y produit régulièrement de très belles choses!

L'idée nous est venue de préparer de petites cartes où les paroissiens nous confient leurs intentions de prière. En les portant avec nous jusqu'à Cologne, nous vivons le pèlerinage tous ensemble, comme une seule communauté, une seule famille chrétienne. À notre retour, en témoignant de notre expérience, nous serons souffle missionnaire au sein de notre Église d'ici. C'est d'ailleurs un des buts majeurs de la JMJ, car l'avenir de notre Église, c'est nous. Ainsi, nous sommes à la fois pèlerins et missionnaires.

Les gens répondent généreusement à notre invitation... même les enfants. C'est extraordinaire! Nous tissons une toile de liens avec des communautés paroissiales qui s'engagent à prier pour nous et avec nous! Ne formons-nous pas un? Un seul grand tout, un seul corps mystique autour du Christ?

Un chrétien seul, ce n'est pas un chrétien. Pareil pour nous! Les JMJistes ne sont pas des solistes! La JMJ donne du fruit en abondance... quand on s'y engage à fond et qu'on la vit en partenariat. Entre nous, pèlerins, et avec les croyants et croyantes de nos milieux – notre famille chrétienne immédiate.

Au commencement, nous ne savions pas que témoigner serait si bénéfique! Nous, nous vivons déjà notre pélé (le grand rendez-vous à Cologne n'est pourtant qu'en août) et les communautés qui nous accueillent reçoivent un joyeux vent de fraîcheur... et un signe d'espoir. Dieu saura faire germer ce que nous semons. Notre vocation de croyants n'est-elle pas un appel à servir?

Par notre démarche, nous disons à chaque personne, à chaque communauté chrétienne: « Tu comptes pour moi, je me soucie de toi, tu es mon frère, ma soeur en Christ; c'est pourquoi tes demandes au Seigneur comptent pour moi; si tu me les confies, je les porterai avec toi en pèlerinage ».

C'est hyper puissant!

Et totalement chrétien.

Mais mon frère, ma sœur... la mission, ça ne se finit pas là! Ce n'est pas bonjour et au revoir. C'est tout au long de la vie, chaque jour, avec chaque personne qu'on rencontre. Tous les baptisés sont invités à répondre aux appels de l'Esprit... chacun avec son originalité propre, son charisme particulier.

La moisson est abondante et les ouvriers, peu nombreux. Nous avons des villes entières à allumer! Soyons lumière pour le monde

Fraternellement,

Marie,
JMJiste

Les jeunes nous demandent de prier particulièrement pour :

- Faire grandir l'amour de soi et des autres
- Découvrir les qualités des autres
- Pour la paix et la justice dans le monde

Intentions formulées par les adultes :

- Priez avec nous pour la paix entre les peuples... au travail... dans nos familles... en nos coeurs...
- Des prières, s'il vous plaît, je suis autistique et je ne parle pas. Je sais que Dieu est capable de me guérir au nom de son fils Jésus et selon sa volonté.
- Priez pour les multi handicapés qui ne peuvent dire qu'ils souffrent.
- Seigneur, reçois mon désir profond de rencontrer un époux et de fonder une famille chrétienne.
- Que par sa Parole et sa bonne volonté, Dieu m'aide à prendre le droit chemin...
- Demande à Jésus de faire la paix avec Candide, avant l'inévitable. Merci!
- Action de grâces pour nos 40 ans de mariage. Merci!

Des MIC à

Ida Brochu

Des centaines de milliers de jeunes vont se réunir à Cologne, en accompagneront des groupes de pèlerins Montréalais. Comment ces ini



Photo MIC

« Un voyage pas comme les autres »

« Insérée dans la pastorale de Montréal depuis une dizaine d'années, j'ai travaillé dans ma paroisse à la préparation d'un groupe de jeunes pour la JMJ de Toronto. Une expérience très riche! Nous avons donc décidé de nous engager à nouveau pour la JMJ 2005. nous avons travaillé à intensifier la communion entre les aînés dans la foi et les plus jeunes afin de rapprocher ces deux générations. Puis nous nous sommes joints à d'autres personnes de Montréal-Nord intéressées par la JMJ. Ainsi est né notre groupe JMJistes : Vision 2005

Pour aider au financement du pèlerinage, nous avons créé un projet de vente de petites plantes vertes. Cependant, l'achat d'une bouture se voulait surtout une incitation à prier et à poser des gestes concrets pour proposer Jésus Christ aux jeunes. Présentement plus de 700 familles « cultivent » leur plante JMJ! Nous avons d'ailleurs eu écho de merveilleuses transformations...

Ce voyage ne ressemble à aucun autre voyage. Sa destination première : conduire à Dieu et ouvrir le cœur des jeunes à une vie d'amour et de don! »

Patsy Morency

« Aller rencontrer celui qui le premier nous fait signe »

« Ma participation à cette JMJ – ma première ! – découle de mon engagement pastoral dans l'unité paroissiale de Côte-des-Neiges et Mont-Royal, à Montréal. Quel beau cadeau du Seigneur que de connaître autant de jeunes d'ici et d'ailleurs en route pour « aller adorer » le Christ, pour rencontrer Celui qui le premier nous fait signe ! À notre retour, nous pourrons mieux nous engager en Son nom... parce que nous L'aurons reconnu et célébré.



Photo MIC

Voilà toute une année que nous nous préparons, spirituellement et financièrement. Les thèmes de réflexion proposés par le diocèse ont soutenu notre préparation individuelle et collective (23 jeunes). De plus, nous avons organisé un super match de hockey entre

Les Légendes, une équipe d'anciens joueurs de la Ligue nationale de hockey, et *Les Bons Diables*, une équipe de séminaristes et de jeunes prêtres du diocèse de Montréal. Vous devinez qui a gagné le match... La soirée fut une réussite ! Et les amateurs de hockey ont pu rencontrer les vedettes qui, enfants, les faisaient rêver. »

Jacqueline Brage

« Foi, amour et universalité... à la façon des jeunes! »



Photo MIC

« Le témoignage d'anciens JMJistes, la transformation opérée en eux et leur engagement (liturgie, catéchèse, etc.) ont éveillé en moi le désir de collaborer à une telle démarche. La JMJ est une expérience extraordinaire de foi, d'amour et d'universalité à la façon des jeunes, un temps fort de fraternité et de solidarité qui nous invite à aller plus loin dans notre démarche spirituelle. Le cœur rempli de joie, on revient de la JMJ avec le désir profond de partager l'expérience vécue.

Nous avons consacré une année à la formation des futurs pèlerins à partir de thèmes comme *Que signifie un pèlerinage?*, en se référant à l'outil d'animation *Trouver Dieu sur ma route*, bien adapté aux besoins des jeunes, et en vivant en groupe deux retraites spirituelles : fins de semaine fort appréciées des jeunes. Rencontrer Jésus dans le silence et la prière les a fait grandir dans l'Amour et la Reconnaissance.

Par des activités très variées, nous avons financé notre voyage. Les sacrifices et les souffrances vécues pendant cette année préparatoire ne sont pas vains. Nous rendons grâces au Seigneur pour ces efforts et bénédictons qui nous ont permis d'atteindre notre but. »

la JMJ !

Allemagne, en août prochain, à l'occasion de la XX^e JMJ. Quatre MIC initiatives sont-elles nées? Comment se sont-ils préparés à la grande aventure?

Adrienne Guay

« Qui accompagnera Vincent? »

« Je participe à Foi et Lumière, un groupe d'handicapés intellectuels, d'amis et de parents.

Un jour, Vincent exprime un désir étonnant : *Je veux voir le Pape!* Comment faire? Il y a bien la JMJ, mais qui l'accompagnera? Nadine, une étudiante de 23 ans, amie et membre bénévole à Foi et Lumière, a choisi de relever avec moi le défi d'aider Vincent à réaliser son rêve, malgré son handicap!

Nous faisons déjà un cheminement en groupe depuis plus d'un an. Nous essayons de vivre ensemble l'Évangile, ce qui nous aide ensuite au quotidien. Le diocèse de Montréal propose aussi une démarche personnelle : lecture de son propre projet, ses aspirations, ses désirs, connaissance de soi et recherche de l'option possible pour Dieu.

Des transformations surviennent ensuite grâce à une foi nourrie et aux difficultés surmontées. De belles occasions de croissance avec une Présence comblante!

Pour recueillir les fonds nécessaires au voyage, nous participons ensemble à des ventes, tirages, bingos, activités de toutes sortes. C'est vécu dans la simplicité, la persévérance et l'entraide de nos milieux respectifs. »



Photo MIC

Humour missionnaire

Connaissez-vous Jésus?

Une missionnaire vient d'arriver en Afrique. De l'autre côté de la rue, se dresse un chantier de construction. Chaque midi, les ouvriers sortent manger sur le bord de la rue. La religieuse les observe et chaque jour se dit qu'elle devrait bien aller leur annoncer la Bonne Nouvelle. Un bon matin, elle se prépare un lunch, traverse la rue et s'assoit avec les ouvriers. Elle leur demande : Connaissez-vous Jésus? L'un d'entre eux lui répond : *Un instant.* Il se tourne vers un autre groupe d'ouvriers qui mangent un peu plus loin et crie : *Où est Jésus? Sa femme est ici avec son lunch.*

Du tac au tac

En Afrique, les missionnaires vivent souvent dans un milieu naturel où abondent les singes. Ils leur rient au nez, les imitent et quelques jeunes singes les suivent partout. Exaspérée de voir ces animaux piller son jardin, une religieuse canadienne lance un objet à un singe pris en flagrant délit de vol et consommation de maïs. En colère, celui-ci réplique par un feu roulant d'épis rongés!

Piété de primate

Quelques religieuses aiment réciter leur chapelet en marchant et en priant à voix haute... Un comportement très curieux pour les singes! Pour eux « comprendre » passe par « imiter » : on les voit donc déambuler la queue enroulée sur le bras en poussant de petits grognements.

L'arroseur arrosé!

En Afrique, une missionnaire entretient soigneusement son jardin... où une demi-douzaine de singes ont élu domicile. Mais ces pensionnaires sont voraces! Un jour où ils font mine de s'attaquer à une citrouille, elle saisit le boyau d'arrosage et les asperge copieusement. Aussitôt, ils se réfugient dans un arbre... et lui renvoient « nature » la politesse de l'arrosage!



Jocelyne Dallaire

Plus de 80 Associé-es venus de Saint-Jean, Granby, Québec, Joliette, Montréal et Laval!

Magnificat! L'arbre MIC-ASMIC a 25 ans! Une même sève d'action de grâces et d'amour l'alimente et ses ramifications s'étendent maintenant dans 13 pays.

Le 11 juin dernier, les Associé-es aux Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception (ASMIC) se sont réunis à Laval pour célébrer dans la joie et la reconnaissance leur 25^e anniversaire de fondation.

La vie des Associés est étroitement liée au charisme et à la spiritualité de l'Institut. Léguée par la fondatrice Délia Tétreault, une visionnaire sous la mouvance de l'Esprit Saint, cette spiritualité invite à vivre en action de grâces, reconnaissant Celui qui, dans un amour inconditionnel, nous a tout donné. Que la reconnaissance remplisse votre vie, qu'elle en déborde (...) et comme témoignage de notre gratitude, faisons-Les connaître et aimer par tous les peuples! Missionnaires à leur tour, les ASMIC s'engagent dans des domaines d'activité variés : pastorale catéchétique, éducation, service social, santé, justice sociale, etc.

Tous laïques, les ASMIC s'engagent parfois à deux. Thérèse et Gérard Bouchard sont devenus un

des premiers couples ASMIC : ils étaient attirés par cette façon de vivre en action de grâces. Cela met le cœur en joie!, s'exclame Thérèse qui, pour donner au monde une part de cette allégresse, a choisi une carrière de... clown professionnelle! Pour elle, cette spiritua-



Plantation d'un chêne pour marquer le 25^e

25 ans, ça se fête!

lité signifie accueillir les événements tels qu'ils sont parce qu'ils viennent de Dieu, et dire merci. En cherchant à rendre grâces, on transforme souvent l'adversité en beauté et en joie. La Vie vient de l'intérieur; ne perdons pas de temps avec le superficiel!

Pour sa part, Anna, originaire des Philippines, compte parmi les premières Associées de la section anglophone. Aujourd'hui, le sentiment d'appartenance, bien implanté dans ce groupe, est très présent chez elle : *I feel I belong to the group.*



Remise d'une plaque commémorative à Jocelyne Dallaire (à gauche), initiatrice de l'Association des ASMIC, par leur représentante Viviane Perreault

À la lumière du charisme de Délia Tétreault, Helen considère qu'elle a la mission de rendre grâces chaque jour. J'ai 95 employées à former dans le domaine des cosmétiques. Je partage ma foi au travail. Mes collègues remarquent que je suis toujours souriante. Je leur dis que ma joie vient de ce que chaque jour est pour moi une action de grâces. À un rassemblement ASMIC, un conférencier nous a invités à laisser Jésus vivre en nous d'une façon telle que les autres Le découvre. Voilà ce que donne une vie vécue dans l'action de grâces : Dieu resplendit en nous!

Marie-Eve Homier

Micheline Perreault

Nos missionnaires nous écrivent

Likoma, l'île de soleil

Bonjour à chacun et chacune!

D'Afrique, je viens vous raconter brièvement comment s'est réalisé l'un de mes plus chers désirs : visiter les jeunes étudiants catholiques de l'île de Likoma. Partie de Nkhata Bay avec Rosalie Raivomanana, m.i.c. de Madagascar, nous sommes arrivées à Likoma Secondary School, la seule école secondaire de l'île où 11 000 personnes vivent de pêche. À cette école, le directeur nous accueille chaleureusement et nous présente son groupe d'étudiants catholiques. Après quelques rencontres, nous préparons avec ces jeunes une célébration de la Parole avec communion pour la population catholique de l'île. Fiers de pouvoir partager la Parole de Dieu, 11 d'entre eux y sont particulièrement engagés. Durant notre séjour, d'autres jeunes se joignent au Young Catholic Students (YCS), un groupe de jeunes étudiants catholiques.

Sur le bateau du retour, tout à la joie profonde de l'expérience vécue, nous admirons la beauté du merveilleux lac Malawi et son rivage rocheux. En soirée, la lune crée des milliers d'étoiles sur l'eau... Et je me demande combien de personnes sont rejoindes par ces jeunes « sel de la terre et lumière du monde ». Dans la paix du soir, je rends grâce au Seigneur pour la Foi, la Vie que ces baptisés veulent partager sur leur île de soleil.

Très heureuse de cette rencontre avec les jeunes,

Yvonne Ayotte, m.i.c.



Photo MIC

Rosalie Raivomanana, m.i.c., et Yvonne Ayotte, m.i.c., à la descente de la barge

Bons baisers de Hong Kong

Mes chers ami-es,

C'est avec joie que je vous salue depuis Hong Kong où j'entame ma 25^e année de vie missionnaire!

J'occupe présentement la fonction de secrétaire exécutive à l'évêché. On m'a confié l'administration, l'animation du personnel, les affaires courantes ainsi que la comptabilité et la gestion. Je collabore également avec les membres du Tribunal ecclésiastique dans les causes d'annulation de mariage. Travailler de près avec les évêques et les prêtres est une expérience très enrichissante!

J'assure aussi la direction spirituelle du Walk to Emmaus Team, un groupe œcuménique de renouveau spirituel composé de femmes provenant de divers horizons culturels. Il vise à former des disciples et des leaders chrétiens. De plus, je dessers la Communauté Bukas Loob sa Diyos où des professionnels philippins se rencontrent régulièrement pour partager la Parole de Dieu. Bien que le Seigneur m'ait envoyée guider pastoralement ce groupe de gens, ce sont eux qui m'entraînent dans la prière et l'adoration.

Être missionnaire ici ne va pas sans difficultés ni défis. Originaire des Philippines, je suis très heureuse du ministère que j'accomplis tout en partageant la spiritualité d'action de grâce qui anime les M.I.C.

Heureuse d'être au service de l'Église de Hong Kong,

Emilia Marcelo, m.i.c.



Photo MIC

Emilia Marcelo, m.i.c., prépare ses dossiers

Vers une vie nouvelle

Vous qui avez tant donné au service de Dieu,
allez rejoindre allègrement le Bien-Aimé.
Il vous attend.



Cécile Legault, m.i.c.
Sœur Marie-Cécilia (1916-2005)
Ville St-Laurent, Québec
Mission : Canada, Cuba

Éveiller à la dimension missionnaire ici et ailleurs a été la priorité de Sr Cécile.



Gemma Bédard, m.i.c.
Sœur Marie-Immaculata (1917-2005)
St-Charles-Borromée, Québec
Mission : Canada

D'un accueil chaleureux et inconditionnel, Sr Gemma inspirait la paix, la joie et la sérénité.



Cécile Savard-Lalancette, m.i.c.
Sœur Étienne-de-Hongrie (1939-2005)
Notre-Dame-de-la-Doré, Québec
Mission : Canada, Zambie

Par ses qualités d'analyse, son réalisme teinté d'humour, Sr Cécile nous a laissé des pistes d'avenir fort intéressantes.



Fleur-Ange L'Heureux, m.i.c.
Sœur Marguerite-de-l'Enfant-Jésus (1919-2005)
Montréal, Québec
Mission : Canada, Cuba, Chili, Bolivie

Collaboratrice fort appréciée à la Presse missionnaire, Sr Fleur-Ange savait admirer et goûter le beau.



Bernadette Dumas, m.i.c.
Sœur Bernadette-de-France (1911-2005)
St-Anselme, Québec
Mission : Canada, Malawi

Soutenir une communauté africaine naissante, les Rosarian Sisters, telle fut la mission principale de Sr Bernadette et sa fierté.



Ida Carrière, m.i.c.
Sœur Gabriel-de-l'Annonciation (1907-2005)
Hammond, Ontario
Mission : Canada, Philippines, États-Unis

A l'exemple de Marie, Sr Ida s'est donnée généreusement et joyeusement dans différents pays en allant à la rencontre des autres.



Diana Chaîné, m.i.c.
Sœur Saint-Eugène (1908-2005)
St-Paul-de-Chester, Québec
Mission : Canada, Chine, Japon, Philippines

Dynamique, entreprenante, apôtre, Sr Diana fut une missionnaire au rire communicatif et au grand cœur.



Clairette Ouellette, m.i.c.
Sœur Claire-de-l'Immaculée (1934-2005)
Montréal, Canada
Mission : Canada, Taïwan

Économe et infirmière, Sr Clairette avait une vision juste de la gestion des biens et une approche aimante des personnes.

Passez le mot! Cette revue vous a plu?



Dimension: 6 couverts.
Tissée en fibres d'ananas

Abonnez-vous et
abonnez un(e) ami(e)...
et courrez ainsi la
chance de gagner une
superbe nappe brodée
des Philippines.

RETOURNER VOTRE COUPON À :

Le Précurseur
120, place Juge-Desnoyers
Laval (Québec) H7G 1A4

ABONNEMENT

JE M'ABONNE : (S.V.P. ÉCRIRE EN LETTRES MAJUSCULES)

Nom _____

Adresse _____ app. _____

Ville _____ Province/Pays _____

Code postal _____ Téléphone (_____) _____

Au Canada : 1 an 10 \$
 2 ans 20 \$
 3 ans 25 \$

À l'étranger : 1 an 20 \$

J'ABONNE UN(E) AMI(E) : (S.V.P. ÉCRIRE EN LETTRES MAJUSCULES)

Nom _____

Adresse _____ app. _____

Ville _____ Province/Pays _____

Code postal _____ Téléphone (_____) _____

Une messe est offerte chaque
semaine pour vous, votre
famille et vos défunts



Si vous désirez
communiquer avec nous :

CANADA

MAISON GÉNÉRALICE ET

PROCURE DES MISSIONS

121, av. Maplewood
Outremont (Québec)
H2V 2M2 (514) 274-5691
Courriel: secretariat.mic@bellnet.ca

MAISON PROVINCIALE

10710, boul. Grande-Allée
Montréal (Québec)
H3L 2M7 (514) 384-4624
Courriel: provmic@videotron.ca

CENTRE D'ANIMATION MISSIONNAIRE

314, ch. Côte-Sainte-Catherine
Outremont (Québec)
H2V 2B4 (514) 495-1551

Site internet: www.soeurs-mic.qc.ca

VOTRE SOUTIEN POUR LA MISSION

Au bénéfice des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

LES LEGS TESTAMENTAIRES, LES PRÊTS À FONDS PERDUS

✓ vous assurent une rente votre vie durant, vous permettent une réduction d'impôt,
vous donnent l'occasion d'aider efficacement nos missionnaires.

L'ASSURANCE-VIE

✓ vous permet d'aider généreusement sans léser votre famille. C'est un capital-
décès versé par une compagnie d'assurances. Votre contribution, sous forme de
prime d'assurance, est déductible de votre revenu imposable à titre de don de charité.

Merci pour votre générosité!

Nom _____

Adresse _____ app. _____

Ville _____ Province/Pays _____

Code postal _____ Téléphone (_____) _____

Procure des Missions

Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception
121, avenue Maplewood
Outremont (Québec) Canada H2V 2M2

Téléphone : (514) 274-5691

Télécopieur : (514) 274-3298

Au Seigneur des vacances

*Tu es le Seigneur des vacances,
pas seulement des vacances scolaires ou des congés payés!*

Non! Le Seigneur de la vacance, du vide.

*Nous, nous aimons les vacances
pour faire le plein d'énergie,
de santé et e bonne humeur.*

*Nous disons que la vie quotidienne
nous épouse, nous vide.*

*En fait, notre cœur n'est pas souvent vacant
pour être à ton écoute.*

*Le travail, les soucis, les détresses
y sont des locataires encombrants.*

*Pour emménager dans notre cœur,
tu voudrais bien, Seigneur,*

qu'il y ait un peu de place, un peu de vide.

*Si nous voulons faire le plein de ton amour,
il nous faut vider les gêneurs,
les empêcheurs d'aimer, les replis sur soi,
les regards venimeux, les méfiances égoïstes.*

*Toi, Seigneur, qui attends la moindre vacance
pour t'installer en nos cœurs,
aide-nous à rentrer en vacances.
Sois le Seigneur de l'éternel été,
donne-nous la plénitude de la tendresse.*

*Revue Prier
juillet - août 2002*